

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

SESSION EXTRAORDINAIRE 2019

17 juillet 2019

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 17 mai 2006 relative
au statut juridique externe des personnes
condamnées à une peine privative
de liberté et aux droits reconnus à la
victime dans le cadre des modalités
d'exécution de la peine, en vue de durcir
les conditions de temps pour pouvoir
prétendre à une libération conditionnelle**

(déposée par Mme Sophie De Wit et consorts)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

BUITENGEWONE ZITTING 2019

17 juli 2019

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 17 mei 2006
betreffende de externe rechtspositie
van de veroordeelden tot een
vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer
toegekende rechten in het raam van de
strafuitvoeringsmodaliteiten teneinde de
tijdsvoorwaarden voor voorwaardelijke
invrijheidstelling te verstrengen**

(ingediend door mevrouw Sophie De Wit c.s.)

RÉSUMÉ

Cette proposition de loi vise à relever sensiblement et à uniformiser les conditions de temps pour pouvoir prétendre à une libération conditionnelle. En règle générale, le condamné ne pourra bénéficier d'une libération conditionnelle que s'il a purgé au moins trois cinquièmes de sa peine, au lieu d'un tiers comme c'est le cas actuellement. En cas de récidive, il ne faudra plus purger deux tiers de la peine, mais au moins trois quarts de celle-ci. Dans la catégorie de récidive la plus grave, à savoir une condamnation à une peine privative de liberté de trente ans ou plus ou à une peine privative de liberté à perpétuité alors que l'intéressé avait déjà été condamné à une peine criminelle, la fraction est portée à quatre cinquièmes.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel heeft tot doel de tijdsvoorwaarden om in aanmerking te komen voor de voorwaardelijke invrijheidstelling gevoelig op te trekken en te uniformiseren. Als algemene regel zal gelden dat de veroordeelde slechts voorwaardelijk kan vrijkomen indien hij minstens drie vijfden van zijn straf heeft ondergaan, in plaats van de één derde die momenteel geldt. Bij gevallen van recidive moet niet langer twee derden, maar minimum drie vierden van de straf zijn uitgezeten. In de zwaarste categorie van recidive, zijnde een veroordeling tot een vrijheidsberovende straf van dertig jaar of meer of levenslang nadat men reeds veroordeeld was tot een criminele straf, wordt het breukdeel op vier vijfden gelegd.

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend, en l'adaptant, le texte de la proposition de loi DOC 54 2380/001.

À l'heure actuelle, un condamné peut déjà prétendre à une libération conditionnelle après avoir purgé un tiers seulement de sa peine privative de liberté. En cas de récidive, le minimum est de deux tiers. La loi du 17 mars 2013 modifiant le Code judiciaire et la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine (la loi dite Martin) a cependant déjà renforcé les conditions pour les condamnés à de lourdes peines. C'est ainsi que les condamnés à une peine d'emprisonnement de trente à quarante ans ou à une peine d'emprisonnement à perpétuité doivent purger au moins la moitié de leur peine. Toutefois, si les condamnés à une telle peine se trouvent en état de récidive, le minimum est relevé en fonction de l'infraction précédente. En cas de condamnation antérieure à une peine correctionnelle d'emprisonnement de trois ans au minimum pour des faits représentant une atteinte grave à l'intégrité physique, une période minimum de dix-neuf ans devra être purgée avant de pouvoir bénéficier d'une libération conditionnelle. En cas de condamnation antérieure à une peine criminelle, le délai est porté à vingt-trois ans.

Nous sommes toutefois en faveur d'un durcissement global et plus large. Les conditions de temps à respecter pour pouvoir prétendre à une libération conditionnelle doivent être durcies non seulement pour les cas les plus graves, mais pour l'ensemble des condamnés. La loi Martin a trop limité le champ d'application du durcissement des conditions et a rendu la réglementation inutilement complexe. Nous plaçons dès lors en faveur de l'utilisation de fractions applicables de manière générale, ce qui nécessite une modification de l'article 25 de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine (ci-après dénommée "loi relative au statut juridique externe").

Nous optons pour un renforcement de la condition de temps, qui passe d'un tiers à trois cinquièmes (article 25, § 1^{er} et § 2, a), de la loi relative au statut juridique externe). Pour les récidivistes, la condition de temps est portée à trois quarts de la peine, contre deux tiers auparavant (article 25, § 2, b), de la loi relative au statut juridique externe), tandis que la deuxième limite, qui était fixée à

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt, met een aantal aanpassingen, de tekst over van het voorstel DOC 54 2380/001.

Momenteel kan een veroordeelde al voorwaardelijk in vrijheid gesteld worden na slechts één derde van zijn vrijheidsstraf te hebben ondergaan. In geval van recidive is dit twee derden. Voor zwaar gestraften werd er wel reeds in een verstrenging voorzien door de wet van 17 maart 2013 tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek en van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten (de zogenaamde wet-Martin). Zo moeten veroordeelden tot een gevangenisstraf van dertig tot veertig jaar of een levenslange gevangenisstraf minstens de helft van hun straf uitzitten. Indien veroordeelden tot dergelijke straf zich echter in staat van herhaling bevinden, geldt er nog een hoger minimum, afhankelijk van het voorgaande misdrijf. Is men reeds veroordeeld tot een correctionele gevangenisstraf van minstens drie jaar voor feiten die een ernstige aantasting van de fysieke integriteit betekenen, dan geldt er een minimumtermijn van negentien jaar vooraleer men voor voorwaardelijke invrijheidstelling in aanmerking komt. Is men voordien al veroordeeld tot een criminele straf, dan wordt de termijn op drieëntwintig jaar gelegd.

Wij zijn echter voor een ruimere en globale verstrenging. Niet alleen voor de zwaarste gevallen, maar voor alle veroordeelden moeten de tijdsvoorwaarden om voorwaardelijk te kunnen vrijkomen aangescherpt worden. De verstrenging in de wet-Martin kent een te beperkt toepassingsgebied en heeft de regelgeving nodeloos ingewikkeld gemaakt. Wij pleiten dan ook om gebruik te maken van algemeen geldende breukdelen. Dit vereist een wijziging van artikel 25 van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten (hierna de wet Externe rechtspositie).

Wij kiezen voor een verstrenging van de tijdsvoorwaarde van één derde naar drie vijfden (artikel 25, § 1 en § 2, a) van de wet Externe rechtspositie). Voor recidivisten wordt de tijdsvoorwaarde opgetrokken van twee derden naar drie vierden (artikel 25, § 2, b), van de wet Externe rechtspositie) en ook de tweede grens van veertien jaar wordt verhoogd naar achttien jaar, om het evenwicht met

quatorze ans, est portée à dix-huit ans afin de maintenir de manière suffisante l'équilibre avec les conditions de temps renforcées. Les conditions de temps pour les personnes condamnées à une peine d'emprisonnement de 30 à 40 ans ou à perpétuité sont renforcées à l'avenir. Cela signifie que la durée de quinze ans prévue à l'article 25, § 2, c), de la loi relative au statut juridique externe est portée à dix-huit ans (c'est-à-dire trois cinquièmes). Dans le cas spécifique d'une récidive, visé à l'article 25, § 2, d), de la loi relative au statut juridique externe, la durée de dix-neuf ans est portée à vingt-trois ans (c'est-à-dire trois quarts de la peine). Pour la catégorie comprenant les récidives les plus graves, visée à l'article 25, § 2, e), de la loi relative au statut juridique externe, c'est-à-dire en cas de condamnation à une peine d'emprisonnement de minimum trente ans ou à perpétuité après une condamnation antérieure à une peine criminelle, la fraction de quatre cinquièmes de la peine est appliquée, si bien que la condition de temps de vingt-trois ans est remplacée par vingt-quatre ans. Cette dernière modification est minime mais nécessaire pour assurer la cohérence du durcissement des conditions.

Le durcissement des conditions de temps qui doivent être remplies pour pouvoir prétendre à la libération conditionnelle est nécessaire à nos yeux, car les conditions actuelles ne répondent pas suffisamment aux objectifs de punition et de rééducation assignés à la peine privative de liberté, et ce, tant du point de vue du condamné que de celui de la société. Il est manifeste qu'accorder la libération conditionnelle à un détenu qui n'a purgé qu'un tiers de sa peine n'incite pas celui-ci à respecter ni à accepter cette peine. Cette réglementation présente par ailleurs l'inconvénient de ne pas laisser suffisamment de temps, en général, pour la mise en place d'un accompagnement et d'une préparation intensifs en vue de la réintégration. En outre, l'octroi trop rapide d'une libération conditionnelle est également difficile à comprendre pour la société. La hauteur de la peine prononcée par un juge pénal crée certaines attentes de la part de l'opinion publique. Une libération après un tiers de la peine est donc difficilement justifiable. De plus, en comparaison avec d'autres pays européens, la fraction utilisée n'est pratiquement nulle part aussi petite que chez nous.

Il importe de souligner que la libération conditionnelle ne peut certainement pas être supprimée. Il s'agit en effet d'un instrument important de prévention de la récidive. La société a tout intérêt à ce qu'une personne condamnée rapidement à une peine juste ne récidive pas. La libération conditionnelle offre la possibilité de soumettre l'intéressé à un contrôle strict et de l'accompagner, ce qui n'est pas le cas lorsque le condamné n'est libéré qu'après avoir purgé la totalité de sa peine (sauf lorsqu'une mise à disposition du tribunal de l'application des peines a été ordonnée, ce qui est rare). Le condamné qui bénéficie

de verstrengde tijdsvoorwaarden voldoende te bewaren. De tijdsvoorwaarden voor de veroordeelden tot een gevangenisstraf van dertig tot veertig jaar of een levenslange gevangenisstraf worden op dezelfde evenredige wijze verstrengd. Dit betekent dat de vijftien jaar van artikel 25, § 2, c), van de wet Externe rechtspositie wordt opgetrokken tot achttien jaar (zijnde drie vijfden). In het specifieke geval van recidive bedoeld in artikel 25, § 2, d), van de wet Externe rechtspositie wordt de negentien jaar verhoogd tot drieëntwintig jaar (zijnde drie vierden). Voor de zwaarste categorie van recidive bedoeld in artikel 25, § 2, e), van de wet Externe rechtspositie, nl. veroordeeld worden tot een gevangenisstraf van dertig jaar of meer of levenslang nadat men voordien al veroordeeld was tot een criminele straf, wordt het breukdeel vier vijfden toegepast en wordt aldus de drieëntwintig jaar vervangen door vierentwintig jaar als tijdsvoorwaarde. Deze laatste aanpassing is een minieme wijziging, maar wel noodzakelijk om consequent de verstrenging door te trekken.

Het optrekken van de tijdsvoorwaarden voor voorwaardelijke invrijheidstelling is voor ons noodzakelijk, omdat zij onvoldoende tegemoet komen aan het bestraffend en heropvoedend karakter van de vrijheidsstraf, zowel ten aanzien van de veroordeelde als ten aanzien van de maatschappij. Het is duidelijk dat een voorwaardelijke invrijheidstelling die reeds na één derde van de straf wordt toegekend, niet bijdraagt tot het respect en de aanvaarding van de straf door de veroordeelde, maar daarnaast vaak ook te weinig nuttige tijd vrijmaakt voor intensieve begeleiding en voorbereiding op de re-integratie. Bovendien is het voor de maatschappij moeilijk te begrijpen dat een veroordeelde al te vroeg voorwaardelijk wordt vrijgelaten. De strafmaat die een rechter uitspreekt, schept in hoofden van de publieke opinie bepaalde verwachtingen. Een invrijheidstelling na één derde van de straf is dan ook moeilijk te verantwoorden. Daarenboven leert de vergelijking met andere Europese landen dat het breukdeel bijna nergens zo laag ligt.

Het is belangrijk te benadrukken dat de voorwaardelijke invrijheidstelling zeker niet mag worden afgeschaft. Het is immers een belangrijk instrument om recidive tegen te gaan. De maatschappij heeft er alle belang bij dat een veroordeelde na een snelle en rechtvaardige bestraffing niet hervalt. Tijdens de voorwaardelijke invrijheidstelling is er strikte controle en begeleiding mogelijk. Die is er niet meer wanneer een veroordeelde pas op het einde van zijn straf zou vrijkomen (met uitzondering van de zeldzame terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank). De veroordeelde die voorwaardelijk vrij is,

d'une libération conditionnelle fait l'objet d'un suivi rigoureux. Il se voit imposer des conditions strictes dont le non-respect peut être suivi d'une remise en détention. La libération conditionnelle incite par ailleurs vivement le condamné à coopérer à son accompagnement et à son processus de réintégration. Elle permet en outre de prévenir l'agressivité en prison, car les détenus ne veulent pas gâcher leurs chances d'être libérés plus tôt.

Les conditions de temps relatives à la mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise (article 26 de la loi relative au statut juridique externe) sont identiques à celles de la libération conditionnelle (article 25 de la loi relative au statut juridique externe). Même si nous estimons que les condamnés n'ayant pas droit au séjour en Belgique n'ont pas leur place dans les prisons de ce pays et qu'ils doivent de préférence purger leur peine dans leur pays d'origine, sous l'angle de l'égalité, il convient de renforcer également les conditions, ainsi que nous le prévoyons pour la libération conditionnelle. On comprendrait mal en effet qu'un condamné qui ne dispose pas d'un droit de séjour puisse être libéré plus tôt – fût-ce pour être renvoyé dans son pays d'origine – qu'un condamné de nationalité belge ou titulaire d'un titre de séjour. Bien que les catégories soient nettement distinctes et que le retour au pays d'origine constitue un objectif légitime, une différence de traitement serait disproportionnée. Aussi optons-nous, dans l'article 3 de la présente proposition de loi, pour un renforcement identique à celui prévu à l'article 2.

wordt nauwgezet opgevolgd. Hij krijgt strikte voorwaarden opgelegd en als hij deze niet respecteert, kan hij weer worden opgesloten. De voorwaardelijke invrijheidstelling is verder een belangrijke stimulans voor een veroordeelde om mee te werken met zijn begeleiding en proces tot re-integratie. Bovendien helpt het ook agressie in de gevangenis tegen te gaan omdat gevangenen de gunst om vroeger vrij te komen niet willen verspelen.

De tijdsvoorwaarden voor de voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering (artikel 26 wet Externe rechtspositie) zijn identiek aan die van de voorwaardelijke invrijheidstelling (artikel 25 wet Externe rechtspositie). Hoewel de indieners van dit wetsvoorstel de mening toegedaan zijn dat veroordeelden zonder recht op verblijf in België niet thuishoren in de gevangnissen van dit land, maar hun straf bij voorkeur in hun land van herkomst uitzitten, dient vanuit het oogpunt van gelijkheid gekozen te worden voor dezelfde strengere voorwaarden zoals wij beogen voor de voorwaardelijke invrijheidstelling. Het zou immers moeilijk te begrijpen zijn dat een veroordeelde zonder verblijfsrecht vroeger zou kunnen vrijkomen – zij het om teruggestuurd te worden naar zijn land van oorsprong – dan een veroordeelde met de Belgische nationaliteit of een verblijfstitel. Hoewel de categorieën duidelijk onderscheiden zijn en de terugkeer naar het land van oorsprong een legitiem doel is, zou een verschillende behandeling disproportioneel zijn. Daarom kiezen wij in artikel 3 van dit wetsvoorstel voor een identieke verstrenging als in artikel 2.

Sophie DE WIT (N-VA)
Kristien VAN VAERENBERGH (N-VA)
Christoph D'HAESE (N-VA)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 25 de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine, modifié en dernier lieu par la loi du 5 février 2016, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans le paragraphe 1^{er}, les mots "un tiers" sont remplacés par les mots "trois cinquièmes";

2° dans le § 2, a), les mots "un tiers" sont remplacés par les mots "trois cinquièmes";

3° dans le § 2, b), les mots "deux tiers" sont remplacés par les mots "trois quarts", et les mots "quatorze ans" sont remplacés par les mots "dix-huit ans";

4° dans le § 2, c), les mots "quinze ans" sont remplacés par les mots "dix-huit ans";

5° dans le § 2, d), *in fine*, les mots "dix-neuf ans" sont remplacés par les mots "vingt-trois ans";

6° dans le § 2, e), les mots "vingt-trois ans" sont remplacés par les mots "vingt-quatre ans".

Art. 3

Dans l'article 26 de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 5 février 2016, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans le paragraphe 1^{er}, les mots "un tiers" sont remplacés par les mots "trois cinquièmes";

2° dans le § 2, a), les mots "un tiers" sont remplacés par les mots "trois cinquièmes";

3° dans le § 2, b), les mots "deux tiers" sont remplacés par les mots "trois quarts", et les mots "quatorze ans" sont remplacés par les mots "dix-huit ans";

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 25 van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 5 februari 2016, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 1 worden de woorden "één derde" vervangen door de woorden "drie vijfden";

2° in § 2, a) worden de woorden "één derde" vervangen door de woorden "drie vijfden";

3° in § 2, b) worden de woorden "twee derden" vervangen door de woorden "drie vierden" en worden de woorden "veertien jaar" vervangen door de woorden "achttien jaar";

4° in § 2, c) worden de woorden "vijftien jaar" vervangen door de woorden "achttien jaar";

5° in § 2, d), *in fine* worden de woorden "negentien jaar" vervangen door de woorden "drieëntwintig jaar";

6° in § 2, e) worden de woorden "drieëntwintig jaar" vervangen door de woorden "vierentwintig jaar".

Art. 3

In artikel 26 van dezelfde wet, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 5 februari 2016, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 1 worden de woorden "één derde" vervangen door de woorden "drie vijfden";

2° in § 2, a), worden de woorden "één derde" vervangen door de woorden "drie vijfden";

3° in § 2, b), worden de woorden "twee derden" vervangen door de woorden "drie vierden" en worden de woorden "veertien jaar" vervangen door de woorden "achttien jaar";

4° dans le § 2, c), les mots “quinze ans” sont remplacés par les mots “dix-huit ans”;

5° dans le § 2, d), *in fine*, les mots “dix-neuf ans” sont remplacés par les mots “vingt-trois ans”;

6° dans le § 2, e), les mots “vingt-trois ans” sont remplacés par les mots “vingt-quatre ans”.

20 juin 2019

4° in § 2, c), worden de woorden “vijftien jaar” vervangen door de woorden “achttien jaar”;

5° in § 2, d), *in fine* worden de woorden “negentien jaar” vervangen door de woorden “drieëntwintig jaar”;

6° in § 2, e), worden de woorden “drieëntwintig jaar” vervangen door de woorden “vierentwintig jaar”.

20 juni 2019

Sophie DE WIT (N-VA)
Kristien VAN VAERENBERGH (N-VA)
Christoph D'HAESE (N-VA)